

**BRIANÇON** | Un débat était organisé par les députées européennes Sylvie Guillaume et Laura Ferrara lundi

# Migrants : l'UE face au terrain

**D**ébatte de la problématique migratoire peut tendre au dialogue de sourds. Aborder la migration à travers le prisme des institutions européennes est encore une autre paire de manches. Lundi soir à Briançon, c'est pourtant ce à quoi se sont employées les députées européennes, la Française Sylvie Guillaume – également vice-présidente du Parlement européen – et l'Italienne Laura Ferrara. Elles ont organisé un débat, "Réfugiés : comment protéger durablement ?", au Théâtre du Briançonnais. Les deux élues européennes avaient invité à leur côté les maires de Briançon, Modane (Savoie) et Bardonnèche (Italie), ainsi que Marie Dorléans, la présidente de Tous migrants.

mécanisme de répartition des réfugiés entre les États membres... Laura Ferrara et Sylvie Guillaume estiment que le Parlement européen parvient à un consensus pour répondre à la crise migratoire. Il est cependant plombé par un constat d'échec : « On est prêt au Parlement. [...] Mais je crains malheureusement beaucoup de blocages de la part des États membres, notamment après L'Aquarius », reconnaît la parlementaire française.

Le maire de Briançon Gérard Fromm tourne d'ailleurs le couteau dans la plaie. « Le problème, c'est que nous, sur le terrain, on est souvent loin de l'utopie. » Non sans oublier l'État – « qui criminalise ceux qui font preuve de solidarité » – il affiche son scepticisme quant aux capacités européennes d'agir : « J'entends bien la proposition d'améliorer Dublin, les regroupements familiaux [...], mais il faut une traduction concrète sur le terrain. »

En cela, son homologue italien de Bardonnèche, Francesco Avato le rejoint. « Si les communes frontalières doivent gérer elles-mêmes le problème [migratoire], c'est que le système n'a pas marché » a-t-il constaté, louant par ailleurs, le travail effectué à l'échelon local des deux côtés de la frontière. Par les communes et la société civile, représentée lundi soir par Marie Dorléans. « Depuis deux et demi, il y a du lien social qui s'est créé au niveau local. C'est quelque chose sur lequel il faut se pencher, a-t-elle pointé. On parle beaucoup de projets pilotes au niveau de l'Europe. Pourquoi ne pas créer un office d'information commun pour les migrants à la frontière, par exemple ? »

Justin MOUREZ



Les eurodéputées Sylvie Guillaume et Laura Ferrara ont souhaité montrer le travail effectué par le Parlement européen en matière d'immigration. Photo Le DL / J.M.

**« Nous, sur le terrain, on est souvent loin de l'utopie »**

Traduire, expliquer. Voilà ce que Sylvie Guillaume et Laura Ferrara ont tenté, dans un premier temps, face à la salle comble. Depuis la crise de 2015 et l'afflux de réfugiés syriens, « la Commission [européenne] a essayé de réagir pour ne plus se retrouver au dépourvu face à des personnes qui arrivent très rapidement », a assuré Sylvie Guillaume. Le flux migratoire ne s'étant pas tari, les institutions européennes ont poursuivi leurs efforts. Mais, pour la députée, avec une « tendance à la restriction du droit des personnes et la focalisation sur la lutte contre les migrations secondaires [économique, notamment, NDLR] ».

Appliquer ensuite. Passer de l'échelon supranational au local, au terrain. Remise en cause des accords de Dublin, volonté d'élargir les voies légales d'immigrations, mise au point d'un

## « Qu'est-ce que l'UE compte faire pour empêcher le départ des migrants »

**L**a soirée de lundi au Théâtre du Briançonnais devait également permettre d'engager le débat sur la question des réfugiés.

Il a mis en exergue les différences de point de vue sur l'immigration dans le Briançonnais. Alors qu'il s'insurgeait de ne pas avoir invité à la tribune du débat, le chef de file de l'opposition municipale Romain Gryzka (DVD) – et candidat aux prochaines élections – a finalement pu y assister. C'est d'ailleurs lui qui a hérité le premier du micro pour des séries de questions. « Qu'est-ce que l'Union européenne compte faire pour empêcher le départ des migrants de leur pays d'origine, alors que 17 milliards d'euros du Parlement européen sont déjà octroyés aux

pays africains au titre du développement ? », s'est-il interrogé sous les huées, accusé de monopoliser la parole.

Une question néanmoins relayée par d'autres occupants de la salle, pas des plus défavorables à la cause des migrants.

« Nous sommes d'accord qu'énormément d'argent est dépensé, et qu'il est notamment envoyé à des régimes dont on peut douter de la probité, a concédé Sylvie Guillaume. Je pense cependant qu'il faut continuer de discuter avec ces pays en étant exigeant, même si ça me gêne de discuter avec la Libye par exemple. »

Le Rassemblement national (ex-FN) était également présent dans la salle, par la voix de son délégué départemental adjoint Cyril Gamba. « Je pen-

se que la France a déjà pris sa part depuis des dizaines d'années », a-t-il affirmé sous de nouvelles huées, comparant l'Union européenne à une « secte » après l'intervention des deux députées. Puis, s'adressant à Gérard Fromm : « Vous parliez de frontières bouchées [à Vintimille, dans la vallée de la Roya]... Comme quoi, quand on veut bloquer les frontières, ça peut marcher. » Sous la bronca, tout juste a-t-il pu ensuite tancer l'accord avec la Turquie concernant les réfugiés syriens.

« Pour Erdogan, s'il y a bien une chose où je suis d'accord avec vous, c'est cela, lui a répondu Sylvie Guillaume. L'accord noué entre le président turc et l'UE, c'est ignominieux ! »